

LE STUDIO – PHILHARMONIE

VENDREDI 31 MAI 2024 – 19H00

Du terrain à la scène



© Wozniak



Du terrain à la scène a été labélisé
Olympiade Culturelle par Paris 2024



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Une Olympiade Culturelle

dédiée au dialogue entre l'art,
le sport et les valeurs olympiques et paralympiques

Dès l'origine des Jeux, la culture s'est imposée comme l'un des trois piliers de l'Olympisme, avec le sport et l'éducation. De 1912 à 1948 cinq disciplines artistiques étaient même intégrées aux compétitions des Jeux : la littérature, la peinture, la musique, la sculpture et l'architecture. En 1992, l'Olympiade Culturelle devient un livrable officiel du Comité International Olympique pour tous les pays hôtes.

À Paris 2024, la culture se concrétise notamment par l'Olympiade Culturelle, une programmation artistique et culturelle pluridisciplinaire (spectacle vivant, mode, design, BD, photo, danse, musique...) qui explore le lien entre l'art, le sport et les valeurs olympiques et paralympiques et se déploie sur tous les territoires français.

Les précédentes éditions des Jeux comptaient déjà des Olympiades Culturelles mais Paris 2024 a l'ambition que les valeurs du sport et des Jeux fassent partie intégrante de chaque projet culturel engagé dans le cadre des Jeux. Aujourd'hui, déjà plus de 2000 projets sont labélisés Olympiade Culturelle (spectacles, performances, expositions, projets participatifs...) partout en France.

L'Olympiade Culturelle est une fête populaire et participative qui s'écrira jusqu'au 8 septembre 2024, à travers des milliers d'événements (majoritairement en accès libre et gratuit) sur tout le territoire français. Le sport

et la culture ont beaucoup de valeurs en commun : le goût de la performance et l'excellence, le dialogue des cultures, l'inclusion, mais aussi le partage et l'humain au centre de tout.

L'enjeu majeur de l'Olympiade Culturelle de Paris 2024 est de valoriser la France comme terre d'art, territoire multiculturel et force d'invention artistique. À l'image du sport, l'Olympiade Culturelle révélera l'excellence de la création française et valorisera les grandes œuvres de notre patrimoine architectural et immatériel. La jeunesse sera fortement impliquée dans la construction de l'Olympiade Culturelle de Paris 2024 au cœur d'un grand nombre d'œuvres participatives ouvertes à tous et portées par un réseau culturel unique au monde. Au-delà des émotions esthétiques qu'elle fait naître, la rencontre entre le sport et l'art constitue un levier de décroisement des publics et contribue à la démocratisation de la culture.

Le sport peut être un puissant vecteur d'éducation à l'art, tout comme les arts seront un porte-voix joyeux, inventif et généreux pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Programme

S'inscrivant dans le cadre des actions menées par la Philharmonie de Paris et l'Ensemble intercontemporain afin de sensibiliser les scolaires à la musique par le prisme du sport, le projet *Du terrain à la scène* a été pensé sous la forme d'une résidence artistique, menée sur deux années consécutives dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

En résulte un spectacle qui se compose de quatre œuvres musicales inédites commandées pour l'occasion, inspirées chacune d'une discipline olympique : le tir à l'arc, le basketball, le canoë-kayak slalom et le pentathlon. Chaque création invite les enfants à partager la scène avec les musiciens pour mettre en regard geste musical et geste sportif, à travers la voix et la pratique de petites percussions.

Daphné Hejebri

Traversio

Commande de l'Ensemble intercontemporain

Création

Jawher Matmati

Score !

Commande de l'Ensemble intercontemporain

Création

Manon Lepauvre

Kayak d'enfer

Commande de l'Ensemble intercontemporain

Création

Aline Gorisse

Pentathlon

Commande de l'Ensemble intercontemporain

Création

Iannis Xenakis

Rebonds – extrait : partie B

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Raphaël Chrétien*, violoncelle

Sophie Cherrier, flûte

Alain Billard, clarinette basse

Lucas Lipari-Mayer, trompette

Samuel Favre, percussion

Valeria Kafelnikov, harpe

Élèves de l'école élémentaire Cavé (Paris-18)

Martin Grandperret, Aurélie Mouilhade, chorégraphie

Ce projet a été labélisé Olympiade Culturelle par Paris 2024
Avec le soutien de la Sacem

FIN DU SPECTACLE (SANS ENTRACTE) VERS 20H00.

*musicien supplémentaire

Les œuvres

Daphné Hejebri (née en 1994)

Traversio, pour violoncelle, harpe, percussion et groupe d'enfants

Commande : Ensemble intercontemporain.

Composition : 2023-2024.

Création : le 31 mai 2024, à la Philharmonie de Paris, par Raphaël Chrétien (violoncelle), Valeria Kafelnikov (harpe), Samuel Favre (percussion) et des élèves de l'école élémentaire Cavé (Paris-18).

Durée : environ 10 minutes.

La spécificité de cette commande réside dans la diversité des ressources requises afin de pouvoir communiquer des idées musicales à la fois à des musiciens experts et virtuoses et à des enfants bénéficiant certes d'un accompagnement musical scolaire mais pour lesquels le monde de la musique contemporaine est une découverte totale. Chaque séance avec les enfants regorge de réactions intéressantes à mes propositions. Ils me surprennent, me font repenser mon langage et mettre en perspective divers aspects de ma pratique créative. Travailler en lien avec un sport (dans mon cas le tir à l'arc) est aussi un défi stimulant pour engager la notion de corporalité de la matière sonore. Décomposer une action, analyser les différents paramètres et éléments qu'elle englobe, tout cela peut avoir un impact profond sur la composition du matériau musical. Je reste très curieuse et impatiente de voir le projet grandir et évoluer au cours de cette résidence.

Daphné Hejebri

Jawher Matmati (né en 1993)

Score !, pour clarinette basse, harpe, percussion et groupe d'enfants

Commande : Ensemble intercontemporain.

Composition : 2023-2024.

Création : le 31 mai 2024, à la Philharmonie de Paris, par Alain Billard (clarinette basse), Valeria Kafelnikov (harpe), Samuel Favre (percussion) et des élèves de l'école élémentaire Cavé (Paris-18).

Durée : environ 10 minutes.

Quand on parle de « pédagogie », on pense de façon quasi automatique à un transfert de savoir unilatéral d'un adulte à un enfant. Or les ateliers que j'ai partagés avec les enfants jusqu'ici (encadrés par leur enseignante de musique Laure Volpato) montrent que c'est un véritable échange d'idées et d'énergie(s). Le métier de compositeur est un métier le plus souvent solitaire, où on est attaché à sa table n'ayant comme interlocuteur que son audition interne, la partition et l'écran. Lorsqu'il est temps de sortir de sa « grotte », ceux qui nous accueillent sont souvent des musiciens professionnels avec lesquels la partition mûrit. L'une des particularités majeures de ce projet est l'interaction qu'elle offre entre compositeurs, solistes de l'EIC, deux chorégraphes et 18 enfants, tous non-musiciens. C'est un exercice particulier, difficile et ambitieux ! Ma contribution au projet tourne autour du basketball. Le trio de harpe, clarinette basse et percussions sera encerclé par les 18 enfants dans une sorte de rituel chamanique. Le rebond, la pulsation, le rapport au corps et la question de l'individualité et du collectif, de la complicité et de la compétitivité sont au cœur de ma proposition.

Jawher Matmati

Manon Lepauvre (née en 1992)

Kayak d'enfer, pour flûte, harpe, percussion et groupe d'enfants

Commande : Ensemble intercontemporain.

Composition : 2023-2024.

Création : le 31 mai 2024, à la Philharmonie de Paris, par Sophie Cherrier (flûte), Valeria Kafelnikov (harpe), Samuel Favre (percussion) et des élèves de l'école élémentaire Cavé (Paris-18).

Durée : environ 10 minutes.

L'esprit de ce projet étant olympique, l'essentiel est de participer ! J'ai donc voulu que chaque étape de cette collaboration avec les enfants soit la plus participative possible. Même le choix du sport autour duquel nous travaillons s'est fait avec eux : le kayak. C'est aussi ensemble que les enfants et moi avons élaboré la partition, laquelle sera pour eux intégralement graphique. Ils l'écriront eux-mêmes puis la joueront, avec des objets récupérés (pots de fleur, bouteilles vides, boîtes de conserve). Ils ont eux-mêmes décidé de la répartition de l'ensemble instrumental, et de leurs modes d'interaction avec les solistes de l'EIC. Les prises de décision se sont faites de façon collaborative (et ludique), pour dessiner ensemble la partition graphique. La partition des solistes comportera également des éléments graphiques, sur lesquels se surimposeront une couche supplémentaire de ma main, afin de développer certaines idées. Je travaille beaucoup à élaborer différents plans sonores, l'un pour représenter l'eau, parfois de manière très claire (avec des percussions), parfois plus métaphoriquement, un autre pour suggérer le parcours du kayak – avec tout ce que la musique suppose de possibilités d'évoquer la glisse, la vitesse, les chutes... Avec Martin Grandperret et Aurélie Mouilhade, nous emmènerons également les enfants sur le terrain du théâtre musical.

Manon Lepauvre

Aline Gorisse (née en 1996)

Pentathlon, pour flûte, clarinette basse, trompette et groupe d'enfants

Commande : Ensemble intercontemporain.

Composition : 2023-2024.

Création : le 31 mai 2024, à la Philharmonie de Paris, par Sophie Cherrier (flûte), Alain Billard (clarinette basse), Lucas Lipari-Mayer (trompette) et des élèves de l'école élémentaire Cavé (Paris-18).

Durée : environ 10 minutes.

Dans cette œuvre, le public est plongé au cœur d'une compétition de pentathlon musical dont les enfants sont les athlètes. Les instrumentistes, pour leur part, participent à l'atmosphère et au décorum olympique. Le pentathlon moderne comprend cinq épreuves : natation, escrime, équitation, course à pied et tir. Sur chacune des épreuves, nous imaginons avec Martin Grandperret et Aurélie Mouilhade une chorégraphie pour en articuler les différents moments et lier le geste des enfants à la pensée musicale. Par exemple, pour l'épreuve de course à pied, j'ai mis en place un « mini-jeu » musical et sportif que j'ai appelé « circuit à musique » : les enfants parcourent le circuit sur lequel sont placés les trois instrumentistes. S'arrêtant devant chacun d'eux, ils leur indiquent, en direct, ce qu'ils doivent jouer, le tout sur un rythme bien précis. Ce sont, en quelque sorte, des « instrumentistes instrumentalisés ». Le circuit est également semé d'autres instruments et objets sonores dont ils peuvent jouer. Au cours de l'épreuve d'équitation, ce sont les instrumentistes qui préviennent les enfants des obstacles qui jalonnent le parcours, grâce à des repères sonores. Les élèves s'affrontent dans des duels rythmiques lors de l'épreuve d'escrime. Ils ont également composé des phrases vocales représentant leur monde intérieur durant l'épreuve de natation.

Aline Gorisse

Iannis Xenakis (1922-2001)

Rebonds, pour percussion – extrait : partie B

Composition : 1987.

Création : le 1^{er} juillet 1988, au festival Roma Europa à la Villa Médicis, par Sylvio Gualda.

Éditeur : Salabert.

Durée : environ 7 minutes.

S'il est un domaine dans lequel l'imagination créatrice de Iannis Xenakis s'est amplement développée, c'est bien celui de la percussion. Des œuvres telles que *Persephasa* et *Nomos Gamma* sont là pour en témoigner.

Rebonds est construit en deux grandes sections A et B, dont l'ordre de jeu n'est pas fixé. Elles font appel à un instrumentarium légèrement différent : la première n'utilise que les peaux, alors que la seconde introduit en plus les cinq wood-blocks. *Rebonds* fait partie d'un groupe d'œuvres (*Pléiades*, *Hymen*) où s'affirme une plus grande régularité rythmique. La partie A évolue dans une structure musicale irrégulière, pour aboutir à une sorte de mouvement perpétuel. La partie B, quant à elle, est caractérisée par un rythme de bongo régulier que vient briser la grosse caisse par des accents décalés, les cinq wood-blocks interrompant plusieurs fois le discours dans un tempo plus rapide. À part de très rares exceptions, la nuance est toujours fortissimo. L'écriture que Xenakis fait subir à la percussion ne cherche pas de solutions dans les résonances, elle se limite volontairement à l'impact. Comme chez Varèse, le grand précurseur en la matière, l'emploi des percussions est un des multiples moyens qu'utilise Xenakis pour sortir des sentiers battus des hauteurs de sons. Si une référence devait être choisie dans cette conception musicale, c'est moins dans notre civilisation que dans le souvenir des musiques extra-européennes que l'œuvre de Xenakis semble s'enraciner par sa violence toute primitive.

Cécile Gilly

Les compositeurs

Daphné Hejebri

Alors qu'elle poursuivait des études de violon, Daphné Hejebri (née en 1994) s'oriente à l'âge de 15 ans vers la composition et suit l'enseignement d'Arnaud Petit au Conservatoire de Grenoble. Elle obtient alors un DEM de composition, qui fut récompensé par le prix de la Sacem 2014. Elle suit ensuite l'enseignement de Philippe Manoury et de Daniel D'Adamo à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg où elle obtient une licence de composition. Elle obtient son master de composition sous la direction de Philippe Leroux à l'université McGill de Montréal, où elle a été lauréate de la « Max Stern Fellow-Music Scholarship ». Elle entame en novembre 2020 un doctorat de création et interprétation au sein de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg et de l'université de Strasbourg. Daphné Hejebri écrit une musique qui se veut en perpétuelle recherche d'un langage reflétant au mieux sa pensée à la croisée de la structure et de l'intuition.

Elle s'intéresse tout particulièrement à la musique électroacoustique et mixte, qu'elle étudie avec Tom Mays à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg. Sa musique a été programmée dans plusieurs festivals, tels Musica Strasbourg, Résonances Électriques et EVIMUS (Allemagne). Daphné Hejebri a collaboré avec le Quatuor Diotima (qui a créé sa pièce *Systema*), l'ensemble TAK, Ars Nova, le McGill Contemporary Ensemble (Montréal) pour qui elle fut compositrice en résidence, MDI (Milan), le Quatuor Avena, etc. Elle est lauréate de la résidence Gargonza Arts' Residency 2020, à la fin de laquelle fut créé son quatuor à cordes et électronique *A Porte Chiuse*. Elle est membre, depuis 2018, du collectif de compositeurs TESSELAT, qui regroupe dix compositeurs d'horizons différents afin de créer un réseau assez vaste pour promouvoir, produire et diffuser la musique d'aujourd'hui. Leur concert d'inauguration a eu lieu à New York en octobre 2018.

Jawher Matmati

Né à Tunis en 1993, Jawher Matmati commence des études en musique arabe et tunisienne à l'âge de 10 ans, suite auxquelles il obtient son diplôme de musique arabe en 2011. Il a d'abord suivi un cycle préparatoire en physique et chimie à la faculté des sciences de Tunis (FST), puis a obtenu un diplôme d'ingénieur en électromécanique à E.S.P.R.I.T. Après ce diplôme d'ingénieur, il a décidé de se consacrer entièrement à la composition et a rejoint la classe de Michel Fourgon au Conservatoire royal de Liège en

2017. Il a poursuivi son master en composition au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Gérard Pesson, et la classe supérieure d'orchestration d'Anthony Girard. En 2023, il a suivi le cursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam sous la tutelle de Pierre Jodlowski. Il a collaboré avec plusieurs ensembles, dont le Symfonieorkest Vlaanderen, l'Ensemble Hopper, l'Ensemble Paramirabo, l'Ensemble Court-Circuit et l'Ensemble intercontemporain. Il est actuellement éditeur chez les Éditions Durand-Salabert-Eschig.

Manon Lepauvre

Manon Lepauvre commence sa formation musicale par l'étude de la flûte traversière, notamment par « les orchestres à l'école », avant de rejoindre les conservatoires de Laval puis du 9^e arrondissement de Paris. Elle s'intéresse rapidement à la composition, qu'elle étudie dans un premier temps avec Marco Suarez. De 2014 à 2018, elle poursuit sa formation avec Martin Matalon au Conservatoire d'Aubervilliers. Dans ce cadre, elle écrit des partitions pour instrument soliste ou petit ensemble. En parallèle, elle obtient une licence de musique et musicologie à l'université Rennes II, un master de création musicale

et sonore à l'université Paris 8, et participe à deux académies de composition : CompLab et cours international de composition de Barcelone. En 2018, Manon Lepauvre est admise au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon (CNSM) dans la classe de Martin Matalon, tout en suivant les cours et recevant les conseils de Jean Geoffroy, Michele Tadini et François Roux. Elle y obtient son DNSPM en 2021. Durant cette formation, elle compose plusieurs pièces pour effectifs variés qui sont jouées au CNSM. En 2021, elle intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP) pour y effectuer son master dans la

classe de composition instrumentale de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies appliquées à la composition avec Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux. Depuis 2019, elle reçoit régulièrement des commandes de la part d'ensembles comme K/D/M, Sillages, Multilatérale, Écoute, 2e2m, Le Concert

Impromptu, le Quatuor Æolina, l'Association des Amis de la Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra. Durant la saison 2023-24, elle suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam ; elle est également en résidence avec la Compagnie Cadéem depuis 2022.

Aline Gorisse

Compositrice de pièces mixtes, électroacoustiques et instrumentales, diplômée du CRR 93 en composition électroacoustique et composition instrumentale, Aline Gorisse a travaillé avec divers ensembles comme Multilatérale, Soundinitiative, Sillages, 2e2m, Ars Nova, Court-Circuit ou encore Accroche Note. En octobre 2023, elle commence l'académie internationale des jeunes compositrices de l'Orchestre de chambre de Paris, dont la commande sera créée au Théâtre du Châtelet en janvier 2025. Elle s'intéresse tout particulièrement à la musicalisation d'objets sonores marqués par notre quotidien ainsi que par leur contexte d'émission et d'enregistrement. Cela peut notamment se traduire par une pratique du field recording. Le théâtre musical et les questions sociétales se trouvent également au cœur de ses explorations artistiques. Aline Gorisse est par ailleurs diplômée

d'un master de recherche et création à l'université Paris 8, au cours duquel elle a orienté ses recherches sur la notion d'écoute et de paysage sonore. La transmission faisant partie intégrante de sa pratique, elle est actuellement responsable d'un atelier d'improvisation par ordinateur pour les élèves de la classe de composition acoustique de Philippe Mion au Conservatoire de Vitry-Sur-Seine. Elle assiste également Jean-Yves Bernhard au CRR 93 dans ses cours de création sonore auprès des élèves du lycée Carnot à Pointe-à-Pitre. Elle pratique l'improvisation libre à la voix, à l'ordinateur, aux synthétiseurs, ainsi qu'aux objets sonores. Aline Gorisse a par ailleurs travaillé pendant un an en tant qu'ingénieure du son dans une radio d'art contemporain, ce qui lui a donné le goût de la prise de son, mais également des formats type podcast, qui influencent eux aussi sa pratique artistique.

Iannis Xenakis

Architecte et ingénieur, Iannis Xenakis (1922-2001) développe un intérêt particulier pour les mathématiques et l'informatique appliquées à la musique. Pionnier dans son domaine, il compose de la musique électroacoustique et conçoit des spectacles de lumière et de sons qui le font connaître du grand public. En France, il travaille avec les plus grands artistes. Il collabore avec l'architecte Le Corbusier et conçoit, pour le Pavillon Philips lors de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958, *Concret PH*, une œuvre de musique électronique fixée sur bande magnétique, diffusée par 400 haut-parleurs. Xenakis s'intéresse aussi aux percussions, auxquelles il dédie une série de pièces dont *Persephassa*.

Alain Billard

Titulaire du DESM du CNSM de Lyon, Alain Billard est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1995. Il y occupe le poste de clarinette basse (jouant aussi clarinette, cor de basset et clarinette contrebasse). Il a collaboré avec de nombreux compositeurs du xx^e siècle à aujourd'hui, dont Pierre Boulez, Luciano Berio, György Ligeti, Karlheinz Stockhausen, Philippe Manoury, Michael Jarrell et Pascal Dusapin. Régulièrement invité comme soliste par des orchestres nationaux et internationaux, Alain Billard crée et enregistre de nombreuses œuvres parmi lesquelles *Machine for Contacting the Dead* de Lisa Lim, *Génération* de Jean-Louis Agobet, *Mit Ausdruck* de Bruno Mantovani, *Décombres* de Raphael Cendo, *Art of Metal I, II, III* de Yann Robin, *Del reflejo de la sombra* d'Alberto Posadas avec le Quatuor Diotima et *La Grammatica*

del soffio de Matteo Franceschini. Membre fondateur du quintette à vent Nocturne, avec lequel il a obtenu un premier prix de musique de chambre au CNSM de Lyon, le deuxième prix du Concours international de l'ARD de Munich et le prix de musique de chambre d'Osaka, il fonde aux côtés d'Odile Auboïn (alto) et Hidéki Nagano (piano) le Trio Modulations, auquel les compositeurs Marco Stroppa, Bruno Mantovani et Philippe Schoeller ont dédié de nouvelles œuvres. Alain Billard est très actif dans le champ de la recherche et du développement de nouvelles techniques instrumentales. Il collabore régulièrement avec l'Ircam et la manufacture Selmer. Sa participation active aux actions éducatives de l'Ensemble intercontemporain, en direction du jeune public et des futurs professionnels de la musique, témoigne de son engagement profond pour la transmission sous toutes ses formes.

Sophie Cherrier

Sophie Cherrier étudie au Conservatoire national de région de Nancy (classe de Jacques Mule) puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle remporte le premier prix de flûte (classe d'Alain Marion) et de musique de chambre (classe de Christian Lardé). Elle intègre l'Ensemble intercontemporain en 1979. Elle collabore à de nombreuses créations,

parmi lesquelles *Mémoriale* de Pierre Boulez (enregistrement Erato), *Esprit rude/Esprit doux* d'Elliott Carter (Erato) et *Chu Ky V* de Ton-Thât Tiêt. Sophie Cherrier a enregistré la *Sequenza I* de Luciano Berio (Deutsche Grammophon), ... *explosante fixe...* (Deutsche Grammophon) et la *Sonatine pour flûte et piano* de Pierre Boulez (Erato), *Imaginary Sky-lines* pour flûte et harpe

d'Ivan Fedele (Adès), *Jupiter et La Partition du Ciel et de l'Enfer* de Philippe Manoury (collection « Compositeurs d'aujourd'hui »). Elle s'est produite avec le Hallé Orchestra de Manchester, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles,

le London Sinfonietta et l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Sophie Cherrier est professeure au CNSMDP depuis 1998 et donne également de nombreuses master-classes, en France et à l'étranger.

Raphaël Chrétien

Raphaël Chrétien commence l'étude du piano et du violoncelle d'abord avec son père puis auprès d'Alain Meunier. Sélectionné par Mstislav Rostropovitch pour participer à sa master-classe parisienne consacrée à Prokofiev (1986), il intègre l'année suivante le Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Philippe Muller, où il obtient les premiers prix de violoncelle et de musique de chambre (classe de Jean-Claude Pennetier et Christian Ivaldi). Lauréat de plusieurs concours internationaux, dont le prix spécial Martinů au Concours international de Prague et le grand prix et le prix du public au Concours international de Belgrade, puis enrichi d'une expérience comme soliste au London Symphony Orchestra, il entame alors une carrière de concertiste qui l'amène à se produire dans le monde entier. En musique de chambre, Raphaël Chrétien

est l'invité régulier de nombreux festivals nationaux et internationaux. Il est l'un des rares musiciens européens convié au célèbre Marlboro music festival-USA, aux côtés d'artistes tels que Midori, le Quatuor Julliard, Andrés Schiff et Mitsuko Uchida. En soliste, il s'est notamment produit avec l'Orchestre national d'Île-de-France, Les Siècles, la Camerata Salzburg, le Guildhall Symphony Orchestra, l'Orchestre de Caen, l'Orchestre de Cannes-Paca et l'Orchestre Radio-Symphonique de Bâle, sous la direction de Jiří Bělohlávek, Philippe Bender, Mark Foster, Philippe Herreweghe, Jean-Jacques Kantorow, Gerard Korsten, Adrian Leaper, Jacques Mercier, Kaspar Zender, Ronald Zollman ou François-Xavier Roth. Son enregistrement des *Suites pour violoncelle seul* de Bach (ByClassique) a reçu un « Choc » de *Classica*.

Samuel Favre

Né en 1979 à Lyon, Samuel Favre commence la percussion dans la classe d'Alain Londeix au CNR de Lyon, où il remporte une médaille d'or en 1996. Il entre la même année au CNSM de Lyon dans les classes de Georges Van Gucht et de Jean Geoffroy, et y obtient en 2000 le diplôme national d'études supérieures musicales à l'unanimité avec les félicitations du jury. Parallèlement à ce cursus, Samuel Favre est stagiaire de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et du Centre Acanthes. Il collabore avec Camille Rocaillieux, compositeur et percussionniste,

qui l'invite en 2000 à rejoindre la compagnie ARCOSM pour créer *Echoa*, spectacle mêlant musique et danse, qui a déjà été représenté près de 400 fois en France et à l'étranger. En tant que membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 2001, il interprète de nombreuses créations, notamment le *Double Concerto pour piano et percussion* d'Unsuk Chin, *Noli Me Tangere* d'Isabel Mundry, ainsi que des œuvres moins conventionnelles telles que celles de François Sarhan ou Alexander Schubert. Avec l'EIC, il a enregistré *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez.

Valeria Kafelnikov

Née à Kiev, Valeria Kafelnikov passe une grande partie de son enfance à Saint-Pétersbourg où elle commence sa formation musicale, d'abord au piano puis à la harpe. Au début des années 1990, sa famille s'installe à Bordeaux. Elle y poursuit ses études avant d'intégrer le Conservatoire de Paris (CNSMDP), puis de se perfectionner au Conservatoire de Lyon (CNSM) et de se former à la pédagogie musicale. Elle suit de nombreuses master-classes, notamment avec György Kurtág et Pierre Boulez, puis occupe pendant deux ans le poste de harpe solo au sein du Verbier Youth Orchestra. Valeria Kafelnikov mène une double

activité de soliste (notamment accompagnée par l'Orchestre de chambre de Paris, Les Siècles ou l'Orchestre des Champs-Élysées, sous la direction de François-Xavier Roth, Louis Langrée, Kazuki Yamada, Lars Vogt) et de chambriste (citons parmi ses partenaires Sandrine Piau, Mireille Delunsch, Alexis Kossenko, le Trio Opus 71 ou Noémi Boutin). Harpe solo de l'orchestre Les Siècles depuis sa fondation en 2003, elle se passionne pour l'histoire de l'interprétation et les instruments historiques. Dans le même temps, elle se consacre à la création : étroite collaboration avec les compositeurs Frédéric Pattar,

Aurélio Edler-Copes, Klaus Huber ; projets interdisciplinaires (notamment avec la compagnie de théâtre d'objets des Rémoleurs) ; concerts avec les ensembles Court-Circuit et Alternance et, en musique de chambre, avec le Quatuor Béla ou le trio Lisbeth Project. Cet engagement la mène

à rejoindre l'Ensemble intercontemporain en 2019. La transmission représente une part importante de son activité : Valeria Kafelnikov enseigne au Pôle supérieur de Bordeaux, au Conservatoire du 20^e arrondissement de Paris, et donne régulièrement des master-classes en France et ailleurs en Europe.

Lucas Lipari-Mayer

Lucas Lipari-Mayer est nommé en juin 2018 soliste de l'Ensemble intercontemporain. En 2018, il est demi-finaliste du concours de l'ARD à Munich, puis remporte le 1^{er} prix et le prix du public du Concours international de trompette Città di Porcia (Italie). En 2019, il remporte le 1^{er} prix du Concours international Théo Charlier (Belgique) et en 2022 le 2nd prix au Werner Preis. Depuis, il se produit régulièrement en soliste avec des orchestres de renom (Semperoper Dresden, Royal Stockholm Philharmonic, Orchestra della RAI, Münchner KammerOrchester, Orchestra of St. Luke's, Orchestra di Padova, Jeju Philharmonic), sous la direction de chefs tels que Vladimir Jurowski, Ilan Volkov, Matthias Pintscher et Denis Russell Davies. En parallèle, il joue avec différents ensembles : Orchestre de l'Opéra de

Paris, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National de France, Orchestre de Paris, Musikfabrik, Malmö Symphony Orchestra, Orchestre de chambre de Paris, Teatro La Fenice, Malmö All Star Brass Ensemble, Kaleidoscope Chamber Orchestra, etc. Il se produit aussi régulièrement en duo trompette-chant ou trompette-orgue dans le cadre de manifestations culturelles (Festival Bach, manifestations à Saint-Eustache avec Thomas Ospital). Lucas Lipari-Mayer est membre du quintette de cuivres Bacchus. Il est régulièrement sollicité pour enregistrer des musiques de film, notamment un concerto que le compositeur oscarisé Elliot Goldenthal lui a dédié. Depuis 2023, il est professeur au Conservatoire du 7^e arrondissement de Paris. Il est un Artiste Yamaha.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre Pierre Bleuse. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs et compositrices, à qui des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc. L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles

technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux. En 2022, il est lauréat du prestigieux Polar Music Prize. Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

École élémentaire Cavé

Océane Berillon, Arthur Bernard, Ibrahim Bouillon, Marius Bourtourault, Romy Brandt, Nathan Capdevila Lemercier, Emma Eze, Hana Fayad, Maroine Hichri, Islam Kalem, Yasmine Kaly, Manha Miah, Romane Molière, Jaeden Moussio Njoh, Romane Munari, Raheem Ndiaye, Saloné Vezzoli, Elena Viegas Dos Santos, élèves de l'école élémentaire Cavé (Paris-18)

Jérôme Boulaud,
directeur

Sarah Leconte,
professeure (année 2022-23)

Thiviya Thirukumar,
professeure (année 2023-24)

Emmanuel Fièvre,
professeur de sport de la Ville
de Paris

Laure Volpato,
professeure de musique de la
Ville de Paris

Les chorégraphes

Martin Grandperret

Martin Grandperret pratique les arts martiaux à haut niveau depuis l'enfance, mais c'est à l'université qu'il découvre la danse contemporaine. Après un passage dans le centre de formation professionnel d'Anne-Marie Porras, qui sera la première chorégraphe à l'engager, il démarre une carrière de danseur interprète riche en rencontres. Parmi les chorégraphes et les metteurs en scène avec lesquels il collabore, on retrouve Sylvie Pabiot, Stefany Batten Bland, Alex Lutz, Virginia Heinen, Damiano Foa, Catherine Dreyfus, Perrine Maurin, Sylvain Groud et Serge Ricci. En 2015, Martin Grandperret monte la compagnie La Nébuleuse de Septembre et se lance dans un travail de recherche et de création de spectacle avec le désir de marier sa connaissance de la danse contemporaine à d'autres disciplines comme la musique live, le théâtre, la création sonore ou le dessin. Il

créé avec sa compagnie, et en collaboration avec différents artistes, les pièces *Les Autres soi*, *Nos devenirs imaginaires*, *L'Exercice du super héros* ou encore *La Promesse*. 24, citée des Promesses – nouvelle création de la compagnie – verra le jour en mars 2025. Ces dernières années, en parallèle du travail avec sa propre compagnie, Martin Grandperret collabore avec plusieurs metteurs en scène et intervient en tant que chorégraphe pour différentes institutions comme le Théâtre-Sénart – Scène Nationale, l'Académie de l'Opéra de Paris, la Philharmonie de Paris, ou les cours Florent où il enseigne ponctuellement. Avec Marie-Ève Signeyrole, metteuse en scène d'opéra, il a signé en tant que chorégraphe les productions *Sex'y*, *Nabucco*, *Frédégonde*. Depuis 2022, il est le directeur artistique du projet Studio 19 pour la Philharmonie de Paris.

Aurélie Mouilhade

Après une formation en danse classique, Aurélie Mouilhade se forme en danse jazz et contemporaine à l'École professionnelle supérieure d'enseignement de danse de Montpellier. Elle démarre sa carrière de danseuse auprès d'Anne-Marie Porras et Fanette Chauvy, puis elle rencontre Serge Ricci et entame avec lui un riche parcours en tant qu'interprète. Elle sera également interprète pour Frédéric Cellé, David Rolland, Florence Bernad, Marie-Laure Caradec, Le Collectif BIM. Depuis 2009, elle travaille avec Olivier Dubois, participe aux créations de *Révolution*, *Tragédie* et *Auguri*, et l'assiste sur plusieurs créations et performances. Elle travaille depuis 2016 avec Anthony Poupard. Ils créent ensemble des pièces avec et pour

des adolescents, pour deux créations du Préau, CDN de Vire, puis pour le CDN de Lorient et le CDN de Rouen. En 2022, ils créent ensemble une pièce pour des détenus du centre de détention de Val-de-Reuil. Toujours en 2022, Aurélie Mouilhade joue dans *Rouge dents*, pièce de Pauline Peyrade mise en scène par Pierre Cuq. Elle travaille avec Cécile Backès, en tant que chorégraphe sur deux de ses créations, et rejoint l'équipe pédagogique de la Classe préparatoire égalité des chances du CDN de Béthune. Elle collabore avec plusieurs metteurs en scène en tant que chorégraphe notamment avec le Collectif Denisyak, Pauline Sales, le F.o.u.i.c. En 2023, elle est chorégraphe pour *Coup de roulis*, opéra mis en scène par Sol Espèche.



PHILHARMONIE DES ENFANTS



4-10 ANS

ESPACE
DE JEU

ICI ON JOUE A AAVEEC LA MUSIQUE

MÉTRO / TRAM
PORTE DE PANTIN



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Licenses R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749
Photo : Denis ALLARD - BETC



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIETE GENERALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HILHARME DIRECT



ILE DE
FRANCE

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

